



Un voyage poétique au
Mont-Saint-Michel
Cycle 2

Cette visite est réalisée à partir de l'ouvrage :

ALBAUT Corinne, GROSOS Virginie, Le Mont-Saint-Michel, Paris, Editions du patrimoine, Centre des monuments nationaux, 2003.

*Bienvenue au Mont-Saint-Michel !
le rocher choisi par saint Michel.*

*Suivez à votre rythme,
l'histoire faite de rimes,
de ce lieu si unique,
au travers d'un voyage poétique.*

*Profitez de chaque arrêt de médiation
pour prendre une photo d'illustration,
de ce qui est conté et expliqué,
Tels des souvenirs qui vous ont marqués.*

Un étrange château

*Une forme étrange
émerge du brouillard.*

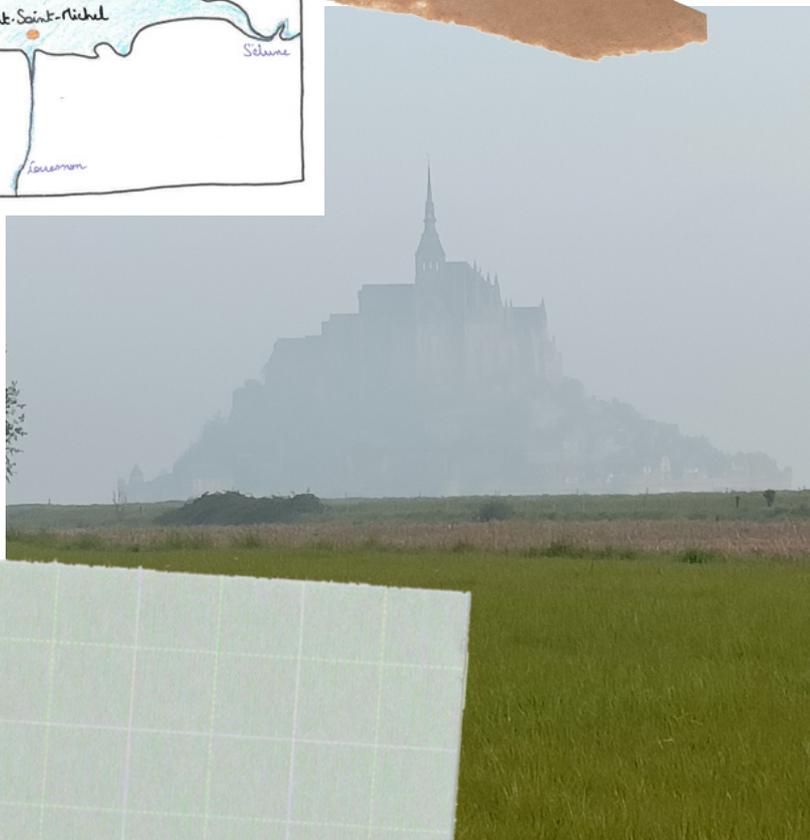
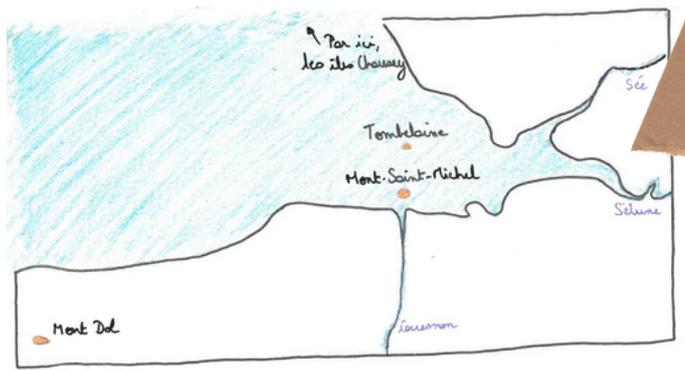
*Est-ce une pyramide
plantée là par hasard ?*

*Est-ce le chapeau pointu
d'un géant de la mer ?*

*Est-ce un gâteau posé
sur un plateau de verre ?*

*Est-ce un château de fée
où sommeille une belle ?*

*Non, cette apparition presque irréelle,
c'est le Mont-Saint-Michel.*



DR - CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

La baie du Mont-Saint-Michel est une vaste étendue d'eau et de sable. Pourtant, trois petites montagnes, le Mont-Saint-Michel (la plus haute), Tombelaine (au nord) et le Mont-Dol (dans les terres à l'ouest) s'élèvent au-dessus de la grève.*

Et vous, à quoi ce rocher vous fait-il penser ?

Le Mont au fil de l'histoire

*Il en a connu des tourments
au fil du temps !*

*Du petit îlot de roc
à l'abbaye d'aujourd'hui,
il a subi tant de chocs
qu'il en est encore meurtri.*

*On en fit un sanctuaire,
lieu de calme et de prière.*

*Mais entre les incendies, les guerres
et même les tremblements de terre,
et puis la Révolution
qui le transforma en prison,
il a traversé l'histoire.*

Écoutons parler sa mémoire.

Le Mont est très très ancien et a alors connu beaucoup de péripéties.

Observez le Mont et relevez des éléments qui prouvent que les évènements racontés dans l'histoire se sont bien passés.



L'archange et l'évêque

*L'archange saint Michel, une nuit,
apparut à l'évêque Aubert et lui dit :*

*- Va et bâtis un sanctuaire
sur cet îlot de pierre !*

*L'archange saint Michel,
une seconde nuit,
apparut à l'évêque Aubert et lui dit :*

*- Va et bâtis un sanctuaire
sur cet îlot de pierre !*

*L'archange saint Michel,
une troisième nuit,
apparut à l'évêque Aubert et lui dit :*

*- Va et bâtis un sanctuaire
sur cet îlot de pierre !*

*Comme l'évêque ne comprenait pas,
saint Michel posa son doigt
sur sa tête, et l'empreinte s'y imprima.
Aubert compris, cette fois-là !*

L'histoire du Mont commence en 708.

Un oratoire fut bâti presque au sommet du rocher.

Aucune trace n'est aujourd'hui visible mais d'après les textes, il était de forme circulaire capable d'accueillir une centaine de personnes.



*Le Mont-Saint-Michel
avant 708.*



*Le premier sanctuaire du
Mont-Saint-Michel*

Au XIe siècle, des moines découvrent au Mont-Saint-Michel un squelette dont le crâne est percé.



Les recherches scientifiques ont permis de dater ce squelette de la même époque que l'évêque saint Aubert. Pensez-vous alors que cette légende est vraie ? Qu'il s'agit bien du crâne perforé de l'évêque Aubert ? Sachez que rien n'indique réellement qu'il s'agisse bien de lui.



Ce crâne, considéré comme relique, est aujourd'hui exposé à la Basilique Saint-Gervais d'Avranches.*

L'archange saint Michel

*Lève les yeux vers le ciel :
tout là haut, l'archange saint Michel
domine le Mont
de son éclat doré.
Dans sa main, une épée,
à ses pieds, un dragon,
terrassé.
Le bien a vaincu le mal,
l'archange a détruit le démon.*

*Tout en haut du Mont, brille au-dessus de la flèche
l'archange saint Michel au plus près du ciel.*

Observez bien la statue, que voyez-vous ?



Saint Michel fait partie des chefs des anges.

Il est un saint (une auréole brille au-dessus de sa tête).*

Il est le chevalier du ciel qui combat le méchant dragon (d'où son épée, son armure et le dragon terrassé sous ses pieds).

Il est aussi celui qui pèse les âmes et tient alors une balance (n'est pas représentée sur cette statue). C'est-à-dire qu'il pèse les âmes afin de conduire les morts vers le Paradis ou en Enfer.

Les canons

- Oh ! lala !

*que font ces deux canons
pointés devant l'entrée
dans notre direction ?*

Je n'aime pas cela !

- Pas de danger !

*ce sont les deux témoins
d'un assaut fort ancien
mené par les Anglais.*

*Les assaillants, vaincus, sont partis,
les canons sont restés ici !*

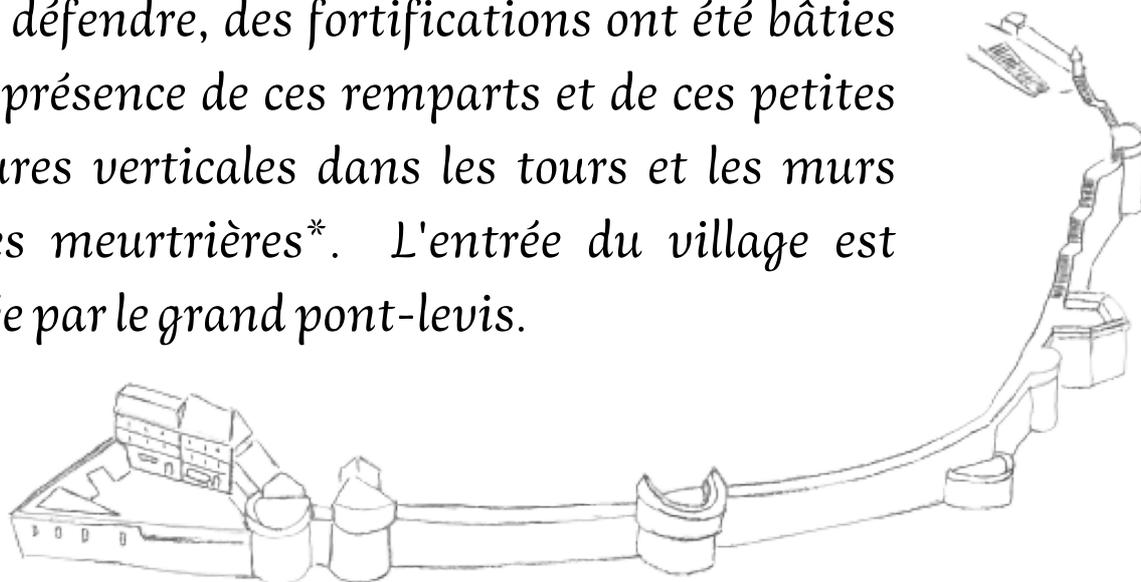


Ces canons sont la preuve que le Mont-Saint-Michel était un château-fort.

Ils ont été abandonnés par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans.

Le Mont-Saint-Michel était protégé par la mer qui venait l'entourer complètement deux fois par jour ! (Aujourd'hui, elle ne l'entoure plus qu'une vingtaine de jours dans l'année)
Il était un lieu très envié par les ennemis, les Anglais.
Ces derniers s'étaient réfugiés sur l'île de Tombelaine.

Pour se défendre, des fortifications ont été bâties d'où la présence de ces remparts et de ces petites ouvertures verticales dans les tours et les murs appelées meurtrières*. L'entrée du village est protégée par le grand pont-levis.



Mais, avez-vous vu ces canons en entrant dans le village ?
Non, en effet. Ils ont été retirés il n'y a pas très longtemps.

Le village

*Enroulé en spirale
telle une coquille d'escargot,
le village se cale
comme au pied d'un château.*

*D'étroites rues pavées,
des escaliers taillés
dans des blocs de granit
escaladent la pierre.*

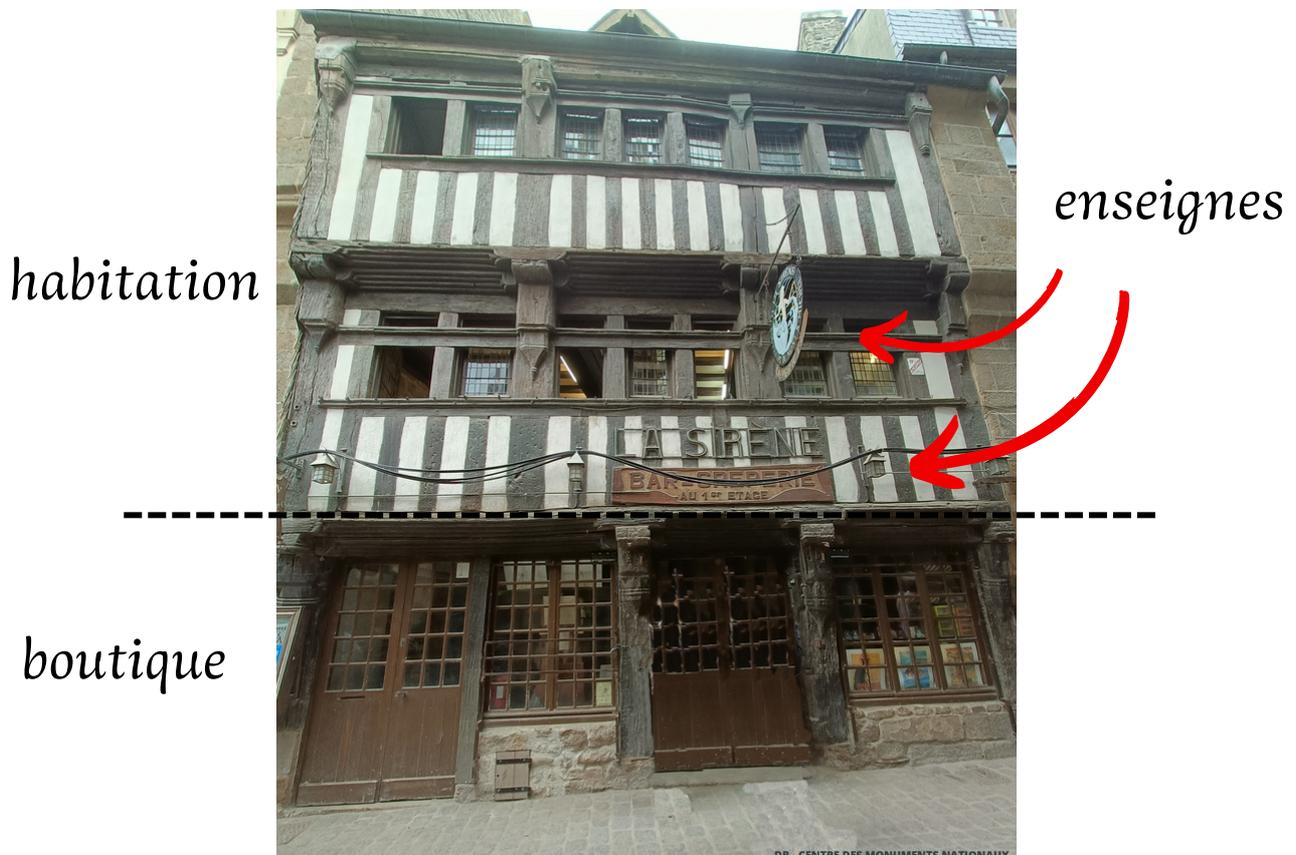
Où commencent les murs ?

Où finit le rocher ?

*On ne voit pas bien la limite
entre l'œuvre de la nature
et celle des ouvriers.*

Construit au pied de l'abbaye, le village, visible de loin, disparaît une fois les remparts franchis avalant la rue principale du Mont appelée la Grande rue.

Les maisons sont collées les unes aux autres. Construites en pierre au premier niveau puis en bois, elles sont appelées maisons à colombage ou à pan de bois.



Comment sont organisées ces maisons ?

Aux étages l'habitation.

Au rez-de-chaussée la boutique avec les étals des commerçants. Au-dessus de la porte, les enseignes désignent l'activité des artisans.

La farandole des enseignes

*Des enseignes se balancent
au-dessus des magasins.*

A toi d'en chercher le sens.

ici, une cuisinière

devant son fourneau,

là-bas, une croix de fer,

plus loin, un vaisseau.

Un cavalier, un chevalier,

une fée, un mouton,

une coquille, des clés

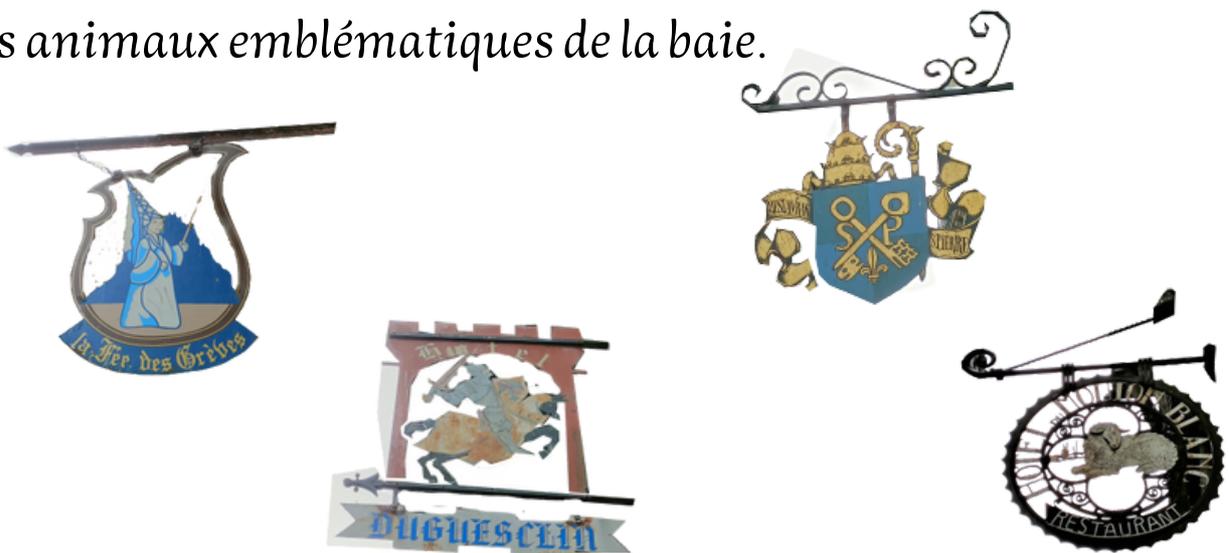
et un gros glouton !

Le pèlerinage au Mont-Saint-Michel a rendu nécessaire l'établissement d'un village aux pieds de l'abbaye.

Fatigués de leur long trajet, il était important pour les pèlerins de trouver une auberge afin de se nourrir et de se reposer.

Depuis très longtemps, les pèlerins ne voulaient pas quitter le Mont sans acheter des souvenirs prouvant leur passage. Au Moyen-âge, ces souvenirs étaient notamment des coquilles (symbole des pèlerins) ou des statuettes en métal représentant saint Michel.

Ces boutiques et auberges prenaient le nom de personnes importantes des lieux, des références aux légendes et récits merveilleux racontant l'histoire du Mont-Saint-Michel ou les animaux emblématiques de la baie.



En voici quelques exemples. A vous de jouer maintenant ! Essayiez de trouver les enseignes mentionnées dans l'histoire encore présentes dans le village ! Prenez les en photo !

La terrasse de l'Ouest

- Anne, ma sœur Anne,
de la terrasse, que vois-tu ?
- Un panorama qui n'en finit plus !
Je vois les côtes de Bretagne
et celles de Normandie,
le Mont-Dol et Tombelaine aussi.
Au loin, les îles Chausey,
d'où sont venues les pierres
pour construire l'église du Mont.
Et puis, je vois la mer, la mer, la mer ...
jusqu'à l'horizon.

Le Mont-Saint-Michel se situe à la frontière entre la Bretagne et la Normandie. De la Terrasse où vous vous trouvez, le panorama s'étend jusqu'à Granville pour les côtes Normandes et Cancale pour celles de Bretagne.

Lorsque le temps le permet, vous pouvez voir entre les deux, au loin, les îles Chausey apparaître. Ses pierres ont permis la construction de l'abbaye de saint Michel. Grâce à cela, la hauteur du rocher est restée la plus haute possible et son abbaye la plus proche de saint Michel.

Sous vos pieds, les pierres du sol de la Terrasse sont marquées. Il s'agit des marques de tâcherons.

Au Moyen-Âge, les tailleurs de pierre étaient payés à la tâche c'est-à-dire au nombre de pierres qu'ils taillaient. Ces marques servaient alors de signature.



La clé

*As-tu vu la Clé
du gardien des lieux ?
C'est la Clé aux secrets.
Que l'on entre ou que l'on sorte,
il faut ouvrir des portes
qui grincent
et qui se coincent.
Ici, c'est un trésor à protéger,
là, un cachot à verrouiller,
ou bien un mystère à cacher.
Où que l'on aille,
il faut la Clé.*



Tous les matins, les portes de l'abbaye s'ouvrent aux visiteurs.

Pour voir à quoi ressemble cette Clé, nous vous conseillons de trouver un agent de surveillance travaillant à l'Abbaye. Il ou elle pourra certainement vous la montrer !



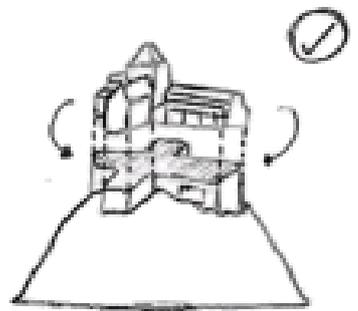
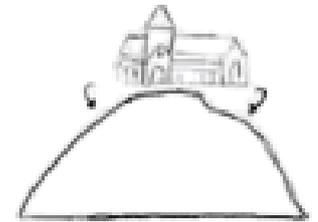
L'église de l'abbaye

*Voici le cœur de l'abbaye :
n'était-ce pas une folie
que de bâtir une église
sur un piton rocheux !
Il fallait pourtant que ce lieu
fût comme Dieu,
unique et presque inaccessible.
Autrefois, les moines y venaient
sept fois dans la journée
pour se recueillir et prier,
loin du monde et du bruit de la vie.*

Comment construire un grand édifice au sommet d'un rocher tout pointu ?

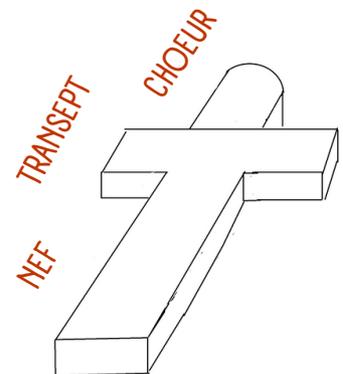
Puisque tous les bâtiments ne pouvaient tenir sur le même niveau, les architectes décidèrent de les superposer les uns sur les autres.

L'église en forme de croix repose sur une plate-forme construite composée de quatre cryptes réparties sous chacun des bras de l'église.



C'est dans cette église que l'on prie saint Michel.

Pour prier, les pèlerins s'installent dans la nef et les bras de l'église (transept). Le chœur, quant à lui, est strictement réservé aux moines bénédictins.



La Merveille

*Au sommet, posée en équilibre,
une flèche sur un clocher.
Sous le clocher, une église,
emboîtée sur un rocher.*

*A côté de l'église, un réfectoire
et, sous les voûtes croisées d'ogives,
une salle pour recevoir
des visiteurs de prestige.*

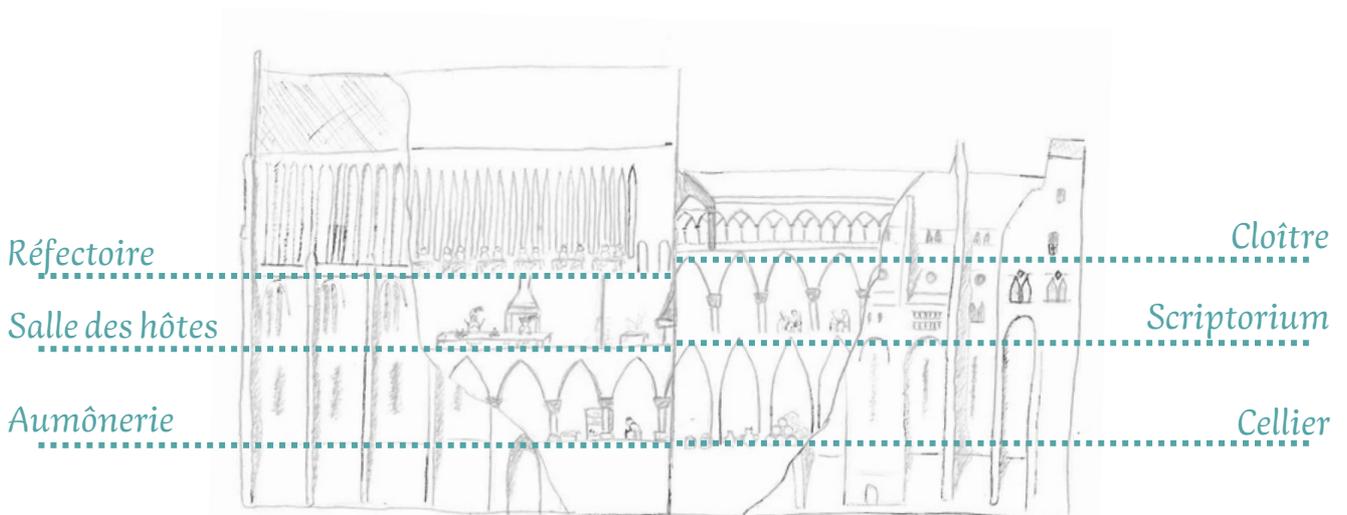
*Sous la salle des Hôtes, enfin,
un cellier, et l'aumônerie
où l'on accueillait les pèlerins
venus de tous les pays.*

*Ainsi sont empilés les différents niveaux
de la Merveille,
comme les couches d'un gâteau,
sur le Mont-Saint-Michel*

Au XIII^e siècle, fut bâti au nord de l'église ce bâtiment réservé à la clôture* des moines, la Merveille.

Il s'agissait du lieu de vie des moines bénédictins. C'était là qu'ils dormaient, mangeaient, travaillaient, et se reposaient.

La Merveille est divisée en deux bâtiments comportant chacun trois salles. Placée en haut du rocher comme l'église, les salles ne pouvaient pas être toutes sur le même niveau, elles sont alors superposées et accessibles par des escaliers. Cette disposition rend difficile le repérage dans l'abbaye !



Le cloître

*C'est magique : il suffit
de cheminer
au rythme des colonnes
qui tressent une couronne
tout autour du jardin.
Élégance, harmonie,
calme et sérénité
d'un espace hors du temps,
calé sur un rocher,
miraculeusement.*

Le cloître permet d'accéder aux salles de l'abbaye : à l'église (lieu où les moines prient), au dortoir (lieu où les moines dorment), au réfectoire (lieu où les moines mangent), au scriptorium (lieu où les moines étudient et copient les manuscrits). La baie ouverte à l'ouest du cloître marque l'absence d'un troisième bâtiment à l'ouest de la Merveille. Ce bâtiment aurait pu contenir la salle du Chapitre (lieu où les moines se réunissaient pour parler de leur travail à faire dans la journée).

Le cloître était l'espace de récréation pour les moines bénédictins. Seulement, cette récréation était très différente de la tienne car les moines n'avaient pas le droit de parler, ni de courir.

Au centre du cloître vous voyez un jardin. Mais, il y en a un autre. Le voyez-vous ? Il s'agit du jardin de pierres au-dessus des colonnettes du cloître.

Regardez ce décor de végétation, voyez-vous des animaux se cachant à l'intérieur ?



une chouette

un agneau

un singe



Essaie de trouver :



un dragon

mangeant une
grappe de raisins.

Le réfectoire

*Mais d'où vient la lumière
dans cette salle immense
où les moines dînaient ?
C'est un bien grand mystère,
à moins que tu n'avances ...
Tu vois, sur les côtés,
ces hautes ouvertures
ménagées dans les murs,
qui se cachent pour
laisser passer le jour ?
C'est la surprise de l'architecte !*

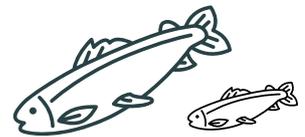
Les moines bénédictins obéissaient à la Règle de saint Benoît. Selon cette règle, le repas était pris en silence et à la "seule lumière du jour".

Regardez ces fenêtres longues et fines ! Devant et derrière vous, les fenêtres semblent fermées par des volets tandis que sur tes côtés, elles sont ouvertes et laissent passer la lumière. Ressentez-vous cette impression de volets battants s'ouvrant et se fermant au fil de votre passage ?



Assis dos au mur et ne devant pas prononcer un seul mot, les moines communiquaient avec les serviteurs par le langage des signes.

Que mangeaient-ils ?



La Règle de saint Benoît leur interdisait de manger de la viande d'animaux à quatre pattes, excepté pour les malades afin que ces derniers reprennent des forces.

Ils se nourrissaient alors de volailles, de poissons, de crustacés, de pain et des fruits et légumes.



*Il n'y a pas de médiation pour les salles suivantes :
Salle des hôtes et la chapelle Madeleine.
Continuez directement jusqu'à la Crypte des Gros Piliers.*

La crypte des Gros Piliers

- Sommes-nous dans une forêt
plantée d'arbres géants ?

- Mais non, voyons !
ce sont d'énormes piliers,
au diamètre impressionnant,
qui soutiennent fermement,
de leurs solides bras tendus,
l'église construite au-dessus.

Cette crypte est impressionnante par la taille de ses piliers. Ces derniers soutiennent le chœur de l'église abbatiale construit juste au-dessus.

Regardez l'ouverture circulaire dans la voûte de la crypte. On appelle cela un oculus. Vous pouvez y voir les murs du chœur.

Cette crypte a été reconstruite au milieu du XVe siècle après l'effondrement de la voûte du chœur. Ses piliers sont très gros car à l'intérieur sont conservés les anciens piliers restés debout malgré l'effondrement.

Percevez l'épaisseur des piliers !

Combien d'élèves faut-il pour en faire le tour avec vos bras ? Reproduisez au milieu de la salle l'épaisseur du pilier en faisant un cercle avec vos bras. Faîtes entrer les autres camarades dans le cercle formé.

Tout le monde a pu y entrer ?

La maîtresse aussi ?



La roue

*Comme des écureuils en cage,
six hommes marchaient dans la roue.
Un pas, deux pas, trois pas ... sans fin.
La corde remontait les charges,
les six hommes avançaient debout.
Mais ils marchaient vers rien,
comme sur un chemin
qui ne mène nulle part.
Ils n'avaient pour espoir
que de voir arriver
le lourd chariot
à leur niveau.
Puis ils devaient recommencer.*



Cette roue est le souvenir de l'abbaye comme prison.

Jusqu'à six hommes marchaient à l'intérieur afin d'actionner un levier permettant de faire monter ou descendre un chariot remplis de provisions (nourriture, textile, etc) le long de la longue rampe visible grâce à l'ouverture du mur.

Le poids des chariots chargés pouvait aller jusqu'à 2 tonnes.

Une fois récupérées, les provisions étaient emmenées dans la crypte des gros Piliers qui servait de lieu de stockage.

Mais attention, ce système de monte-charge existait déjà durant l'Antiquité et était utilisé au Moyen-Âge lors des grands chantiers de construction.

Le grand escalier

- *Qui sont tous ces hommes dans le grand escalier, silencieux comme des fantômes, absorbés dans leurs pensées ?*
- *Ce sont des moines bénédictins, et peut-être des pèlerins.*
- *Où vont-ils ? Que vont-ils voir ?*
- *Ils montent vers le promenoir pour travailler, prier, lire ou se recueillir.*



*Aucune médiation n'est prévue pour cet espace ni le suivant dit "Promenoir des moines".
Continuez directement jusqu'à la salle dite des chevaliers appelée aussi Scriptorium.*

Le scriptorium

*Imagine
les moines penchés
sur leurs lutrins.
D'une plume fine,
d'un roseau taillé,
dès le petit matin,
ils tracent des mots,
ornent des lettrines;
peignent des dessins.*

*Imagine
les moines qui écrivent
ces superbes livres
sur des parchemins,
à la main !*

Une des activités des moines était le travail.

Au Mont-Saint-Michel, le travail était principalement un travail intellectuel. Ils copiaient et décoraient des manuscrits, ils lisaient et étudiaient.

Les grandes fenêtres apportent de la lumière et les cheminées permettaient de réchauffer l'espace et permettait à l'encre de rester liquide.

Quels matériaux étaient utilisés ?

Une plume d'oie pour écrire,

Une corne de bœuf comme encrier,

Une peau de veau ou de mouton pour le parchemin,

Du carbone pour l'encre noire,

Des pigments pour la couleur. Mais, quels pigments ?

Les couleurs étaient obtenues grâce aux ressources naturelles (plantes, pierres, terres colorées, et mêmes des insectes).

Ainsi, par exemple :

Le vert était obtenu grâce aux fleurs d'iris ou la pierre appelée malachite.

Le bleu grâce aux pierres lapis-lazuli et azurite.

Le jaune grâce au safran, une épice.

Le rouge grâce à une plante appelée Garance ou bien des insectes, les Kermès.



Les animaux du Mont

*De l'espace, du sable, de l'eau,
de l'air pur et du vent :
c'est le paradis des oiseaux,
des mouettes et des goélands.
Les prés arrosés d'eau salée
font le régal des agneaux.
On a même vu s'aventurer
des phoques sur les sables mouvants.
Quant aux poissons, aux crustacés,
ils se laissent bercer
au rythme des marées.*

La boutique passée, vous voici dans le jardin du Nord !
Regardez cette baie, ce grand désert de sable et d'eau.
En réalité, cette baie est foisonnante de vie !
Y abondent poissons, coquillages et crustacés, ...
Sur l'île de Tombelaine, que vous apercevez tout près,
les oiseaux viennent y trouver refuge de mars à
septembre.
En arrivant sur le Mont, vous avez peut-être pu voir
des troupes de moutons paître en liberté dans les
prés-salés que la mer vient régulièrement recouvrir
lors des très hautes marées.



Mais attention, tout cet écosystème est très fragile.
Ces espèces vivent dans un équilibre naturel sensible.
Si une espèce disparaît, les autres seraient en danger.

Lexique

*Auréole** : cercle lumineux qui entoure la tête d'un saint.

*Clôture** : tous les espaces strictement réservés aux moines dans l'abbaye.

*Grève** : plage de graviers, galets, et de sable qui entoure le rocher du Mont-Saint-Michel.

*Meurtrière** : fine ouverture, généralement verticale, dans les murs qui permet de jeter des projectiles aux assaillants.

*Relique** : partie du corps d'un saint (une dent, un os...) ou objet ayant touché son corps.

Informations pratiques :

Des navettes sont empruntables toutes les 10 minutes environ.

Néanmoins, en période de forte fréquentation, comptez au moins une heure pour rejoindre le Mont-Saint-Michel si vous prenez la navette.

Des toilettes gratuites sont disponibles derrière le CIT du parking et à l'entrée du village (voir ci-dessous).



Service éducatif de l'abbaye du Mont-Saint-Michel,

50170 Le Mont-Saint-Michel

Tel : 02 33 89 80 19

Mail : educatif.msm@monuments-nationaux.fr

mich
saint
thel
la baie, le village, l'abbaye

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX